



« Pour poursuivre cette aventure créative, nous avons monté le collectif Melting Clap »

À l'affiche du court métrage *Amir et Léa*, tourné à Bourg et à l'Île Chambod, Sarah Wroblewski a fait ses premiers pas de comédienne. Une aventure inoubliable !

## Bio Express'

**24 mars 1998** naissance à Paris xv<sup>e</sup>

**2012** arrivée à Bourg

**2016** obtention d'un Bac ES préparé au lycée Edgar Quinet

**Été 2016** tournage du court métrage *Amir et Léa*

**25 juin 2017** projection du film au théâtre de Bourg

## Sarah Wroblewski PREMIER RÔLE.

**H**iver 2015. « Manon, une amie qui joue Louise dans le film, m'informe qu'une affiche annonçant un projet de court métrage a été posée dans le hall de son immeuble, quartier de la Croix-Blanche. Intéressées par l'univers du cinéma, nous nous rendons à la réunion d'information », explique Sarah Wroblewski. Une quinzaine de jeunes sont présents. « La réalisatrice burgienne, Charlène Favier, en a sélectionné huit pour participer à des ateliers d'improvisation et d'écriture », précise Sarah. En sept mois, les apprentis cinéastes analysent des films, découvrent les techniques de scénario, se familiarisent avec le jeu d'acteur et la caméra... Guidés par l'expérience d'auteur de Charlène Favier, ils coécrivent *Amir et Léa*, un court métrage où « chacun met sa patte ». Tourné du 5 au 10 juillet 2016, à Bourg et à l'Île Chambod, ce film de 22 minutes, produit par la CinéFabrique, raconte la quête identitaire de deux adolescents. « Nous avons voulu aborder des sujets forts

et trop peu représentés : l'avortement, la complémentarité sociale, le poids de la famille, la religion, mais aussi le sentiment amoureux, en nous adressant au plus grand nombre », souligne Sarah.

L'expérience a été enrichissante. Les jeunes acteurs ont dû vaincre leur stress et se serrer les coudes pour aller au bout de leur rêve. « L'équipe technique nous a aidés à faire tomber la pression. J'ai pris confiance en moi et découvert l'envers du décor. »

Des relations fortes se sont nouées et le collectif Melting Clap a été monté, avec l'ambition de rendre accessible l'outil cinéma au plus grand nombre. « Cet été, le collectif a organisé des ateliers qui déboucheront, espérons-le, sur un film », explique Sarah. De son côté, elle multiplie les courts métrages en 48 h chrono et prépare une licence 1 portail Humanités à Lyon 2. « Je cherche à intégrer une troupe de théâtre et participe à la création d'une émission sur Radio Canut ». Les projets ne manquent pas.



## FABRICE SERRANO

**LA FORCE  
TRANQUILLE**

**Fabrice Serrano a commencé le basket à 6 ans à Bron.** Après avoir joué au Jet Lyon Croix-Rousse, il arrive à Bourg en 1994, tout en achevant ses études de STAPS à Lyon. Sa rapidité et sa vivacité l'imposent au poste de meneur de jeu. Il sera de toutes les montées de la JL en Pro B puis en Pro A, hormis une saison passée à Besançon.

En 2004, le joueur prend sa retraite. « L'entraîneur Fred Sarre me confie la préparation physique de l'équipe Pro puis le centre de formation », souligne Fabrice Serrano qui continue de se former. Recruté en 2007 à l'ASVEL, il gère pendant 7 ans le centre de formation et la préparation physique du club, avant de monter sa société de développement sportif *Step Up* qui lui ouvre de nouvelles opportunités, notamment avec l'équipe nationale de Tunisie.

De nouveau préparateur physique de la JL, Fabrice Serrano a repris les entraînements le 9 août dernier. Avec la force tranquille qu'on lui connaît, il continue de vivre sa passion pour le basket. En équipe Espoir à la JL, son fils Théo marche sur ses pas.



## LAURENCE POBEL ET CORALIE COULON

**« STARS » DANS  
LEUR MÉTIER !**

**Laurence Pobel est esthéticienne à Bourg depuis 1982, installée depuis 12 ans au n°100, boulevard de Brou.** « J'ai toujours accueilli des stagiaires, mais l'an dernier, j'ai pris pour la première fois une apprentie, Coralie, pour lui permettre de passer son CAP d'esthétique », précise Laurence.

« La particularité est que Coralie est malentendante à 80 %. Elle était une de mes clientes et j'exposais ses œuvres dans mon salon, car elle est peintre. Nous avons immédiatement trouvé un mode de communication : un peu d'écriture, de langue des signes et surtout une vraie fusion dans le travail. Coralie est passionnée par le métier et déjà très professionnelle », s'exclame Laurence avec un grand sourire. La Chambre des Métiers a inscrit le duo au concours « Stars et métiers » et le jury a été séduit. « On a remporté un film publicitaire pour le salon qu'on a tourné en juillet. Une surprise qui couronne cette belle expérience ». Coralie cherche à présent du travail et elle attend un heureux événement !



## PHILIPPE SAIZ

**UNE PASSION  
QUI BOURDONNE**

## Le mot : abeille

Sur le Champ de Mars, le rucher pédagogique de la Ville est géré par le Syndicat d'apiculture de l'Ain dont fait partie Philippe Saiz qui, tel un cosmonaute avec sa combinaison blanche et ses pas mesurés, déambule parmi les ruches. « Dans cette ruche, les abeilles sont un peu énervées, car je viens de finir une animation avec des enfants et on les a déjà dérangées. Ici, on assure le suivi des six ruches, on récolte le miel et on organise des animations pour le grand public et les scolaires ». Avec sa passion chevillée au corps, nul doute que Philippe Saiz sait transmettre aux petits et aux grands les secrets des ruches et du miel. « Les enfants sont naturellement curieux même si certains sont un peu effrayés. On leur explique comment fonctionne une ruche, le rôle de la reine, comment est fabriqué le miel. On leur dit aussi que l'abeille ne pique que quand elle se sent en danger. » Il n'est pas rare que des passants s'approchent quand l'apiculteur s'occupe des ruches et c'est toujours avec plaisir qu'il répond à leurs questions. Installé au printemps 2016, le rucher a donné près de 300 kg de miel cette année.